



SALIN-DE-GIRAUD/LES SOLITUDE(S)-ANOMALIE
Le Grand Nain

Création 24 mars 2007, La Ferme du Buisson (Noisiel)
Diffusion 16 et 17 mai 2008, Festival Dedans-Dehors, (Brétigny-sur-Orge) ; 7 juin, Centre culturel (La Norville) ; 20 juin, Châteaouvillon (Ollioules)
Contact www.compagnie-anomalie.com

Comme son nom l'indique, *Le Grand Nain* est un spectacle bâti sur une dualité. Une double partition entre Jambenoix Mollet, artiste circassien, jongleur, équilibriste, danseur, et Philippe Eustachon, comédien qui s'est frotté aux esthétiques théâtrales les plus radicales (François-Michel Pesenti, Claude Régy, Ilotopie). En détournant le mythe de Robinson, tous deux interrogent avec une rare acuité poétique notre ultra moderne solitude. Nous sommes quelque part, peu après la catastrophe, dans ce qui pourrait n'être qu'un court moment d'accalmie. L'abri éventré est ouvert à tous les vents. La scénographie offre une perspective ambiguë qui permet au regard du public de pénétrer par effraction, rien ne lui échappe. Il n'y a plus d'intimité. *Le Grand Nain* civilisé est pour l'instant seul chez lui. Il a bien du mal à mettre de l'ordre dans cet intérieur dévasté. Entre Sisyphe et Godot, il se met pourtant

à l'œuvre. Les objets, même les plus dérisoires, témoignent d'une aspiration à un peu plus d'humanité. La manipulation s'avère bien délicate dans ce monde où rester debout relève presque du miracle. Terriblement maladroit et incroyablement agile, notre Grand Nain usera de mille stratagèmes pour tenter de domestiquer son territoire. Rarement la prouesse technique n'aura autant été l'expression de la fragilité.

Et puis surgit l'autre. Ce sauvage, à la fois nécessaire et effrayant. D'abord juste un corps extirpé de la terre, image pégnante d'un enfantement par l'imaginaire, avant que les métamorphoses successives ne commencent. En peu de mouvements et avec quelques oripeaux, Philippe Eustachon entame sa mue, sujet de fantasmes et de désirs refoulés, mais aussi de peurs assumées. Entre les deux figures se tisse une histoire d'altérité et de fusion impossible. L'un est le miroir déformant de l'autre. Qui est le monstre ? Qui est l'étranger ? Les deux artistes, complices et complémentaires, nous entraînent dans un drôle de ballet à la fois fantastique et physique, fait de frôlements et d'évitements. Le trouble naît de la suggestion. *Le Grand Nain* devra tuer ce double pour s'assumer et s'ouvrir au monde. Meurtre symbolique ? Tout pourra enfin commencer. ● FRED KAHN